

BULLETIN MENSUEL
DE
L'ASSOCIATION DES NATURALISTES
DE LA
VALLÉE DU LOING

FONDÉE EN 1913



X. — Année 1934

BULLETIN MENSUEL

de

l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing*Fondée le 20 Juin 1913*

Administration et Correspondance : 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, **MORET-SUR-LOING** (Seine-et-Marne)
Chèques postaux : **Paris 569.34**

Abonnement annuel (avec le *Bulletin* trimestriel) : 12 fr. ; pour les Membres de l'Association : 10 fr.

845 Membres**CONVOCACTION**

La prochaine réunion aura lieu le **Dimanche 14 Janvier 1934**, à 15 heures précises, à l'Hôtel de Ville de Moret, pour l'installation du nouveau Bureau.

COTISATIONS POUR 1934

Le Trésorier recevra les cotisations et les contributions volontaires pour 1934 et remettra immédiatement les cartes aux collègues présents.

Il rappelle aux collègues qu'il est matériellement impossible de faire présenter les cartes à domicile, aussi il prie instamment les collègues éloignés de bien vouloir adresser leur cotisation par chèque postal, Paris, n° 56-934. Ce mode d'envoi est le plus pratique et le moins onéreux (0.75 cent. quelle que soit la somme envoyée). *Prière d'ajouter cinquante centimes en plus de la cotisation*, si l'on désire recevoir la carte pour l'année.

Malgré les nombreux rappels au cours de l'exercice, un certain nombre de collègues négligent d'adresser en temps voulu leur cotisation ; le Conseil d'Administration insiste encore une fois auprès des retardataires pour les prier de bien vouloir tenir compte : 1° du travail supplémentaire qu'ils créent au Trésorier ; 2° des frais relativement élevés qu'occasionne l'envoi des circulaires de rappel. La cotisation de dix francs est si minime par rapport à l'importance des frais postaux et des frais d'impression, que les collègues négligents grèvent considérablement les ressources de l'Association. Au moment où les restrictions s'imposent, et où de trop nombreux collègues se voient contraints d'adresser leur démission par simple mesure d'économie, nous prions les favorisés de nous venir en aide, non seulement en ajoutant une petite contribution volontaire à leur cotisation annuelle, mais surtout en s'acquittant dès le commencement de l'exercice en cours.

Beaucoup de nos collègues nous ont demandé pourquoi nous ne faisons pas recouvrer par la poste les cotisations. En dehors des frais vraiment prohibitifs de ce mode de recouvrement, frais que nous tenons à éviter à nos Membres, il arrive trop souvent que le

jour de la présentation de la carte, le collègue est absent et que la carte nous revient impayée avec les frais à supporter. Or, il nous est impossible, étant donné le coût des impressions des Publications, de supporter des frais supplémentaires pour une cotisation aussi minime. L'idée de Vulgarisation des Sciences naturelles, qui a toujours animé l'esprit des divers Conseils d'Administration, a fait que malgré les précédents créés par les Sociétés similaires, nous avons toujours voulu maintenir le taux de la cotisation à la portée des bourses les plus modestes.

Nous espérons que tous nos amis auront à cœur de faciliter notre tâche ingrate, et nous les en remercions à l'avance.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Assemblée générale du 10 décembre 1933, à Moret-sur-Loing

Présidence de M. le D^r M. ROYER, membre-administrateur

M. A. MÉQUIGNON s'est fait inscrire en qualité de Membre donateur.

Présentations. — M. COUTRY, ingénieur des Eaux de la Ville de Paris, 6, rue Paul-Jozon, Nemours (Seine-et-Marne), présenté par M. P. BOUËX ; commissaires-rapporteurs : M. L. BOBIN et M^{me} LEROY.

M. Paul DAUDINET, La Chapelle-Saint-Sépulcre, par Montargis (Loiret), présenté par M. E. SOUDAN ; commissaires-rapporteurs : MM. G. PANIER et R. STEINMETZ.

M. Julien DIGARD, entrepreneur de Travaux publics, Nemours (Seine-et-Marne), présenté par M. le D^r M. ROYER ; commissaires-rapporteurs : MM. P. BOUËX et A. TROUVAIN.

M. Joseph SAINTIN, commandant d'Artillerie, en retraite, 24, rue Paul-Jozon, Fontainebleau (Seine-et-Marne), présenté par M. le D^r M. ROYER ; commissaires-rapporteurs : MM. L. CALON et L. WEIL.

Nécrologie. — Le Président a le très vif regret d'annoncer le décès de nos collègues Emile GODIVEAU, membre de l'Association depuis 1920 et Louis MINET, membre depuis 1924.

Changements d'adresse. — M. Antoine DROUET, receveur des P. T. T., en retraite, 12, place d'Anvers, Paris (9^e).

M. Maurice LECOMTE, 1, rue du Président-Wilson, Vannes (Morbihan).

M. A. MAUBLANG, 97, boulevard Arago, Paris (14^e).

Démissions. — M^{me} BEAUSIRE, MM. R. CAUCURTE, L. CLERMONT, André FOURNIER, M^{me} JURIE, MM. P. MERCY, R. NOËL, P. POISSON et L. TROCHET ont adressé leur démission.

Radiations. — L'Assemblée générale prononce la radiation de MM. R. CAZALAS et de M^{me} JOURDA, pour refus de régler les cotisations arriérées.

Conseil d'Administration pour 1934. — Trois cent vingt-deux collègues ont pris part au vote, soit directement, soit par correspondance.

Sont élus :

Président : M. le D^r Pierre BÉCUE.

Vice-Présidents : MM. R. GAUTHIER et L. WEIL.

Secrétaire général : M. Maurice MORINET.

Bibliothécaire-Archiviste : M. le D^r P. DUCLOS.

Trésorier : M. Robert LAGARDE.

Membres Administrateurs : MM. L. BOBIN, P. BOUEX, Ch. FAUVELAIS, R. GAUME, le D^r M. ROYER et E. SOUDAN.

La Commission de Publication (art. 52 du Règlement) est composée des Membres du Bureau auxquels sont adjoints : MM. L. CHOPARD, l'abbé A. NOUËL et E. SÉGUY.

La Commission de Vérification des comptes est composée de MM. le D^r P. DUCLOS et le D^r M. ROYER.

Sur la proposition du Conseil, l'Assemblée renouvelle à M. le D^r M. ROYER les pouvoirs de Gérant des Publications, le Secrétaire général restant plus spécialement chargé du *Bulletin mensuel*.

Election de deux Membres d'Honneur. — Sur la proposition du Conseil, l'Assemblée générale proclame Membres d'Honneur de l'Association, M. Georges COURTY, professeur à l'École des Travaux Publics et M. le D^r René JEANNEL, professeur d'Entomologie au Muséum national d'Histoire naturelle.

Excursions pour l'année 1934

Malgré les invitations du Conseil faites auprès de nos collègues pour des projets d'excursion pour le nouvel exercice, le Secrétaire général n'a jusqu'ici reçu que deux projets !

L'Assemblée adopte le principe, d'ailleurs contenu dans l'article 42 du Règlement, de multiplier les excursions de groupes régionaux. Ces dernières excursions seront annoncées dans le *Bulletin mensuel*,

en dehors des excursions générales ; la liste de ces dernières sera établie au cours de la séance de janvier.

Le Secrétaire général prie les collègues qui voudront bien lui suggérer des programmes d'excursions, de bien vouloir y joindre toutes indications permettant d'établir dès maintenant le programme pour 1934.

Situation morale de l'Association des Naturalistes
de la Vallée du Loing pour l'année 1933

CHERS COLLÈGUES,

Cette année, comme les précédentes, nous ne pouvons que nous féliciter de la prospérité de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing qui, malgré la dureté apparente des temps, continue à prouver sa vitalité et sa grande activité.

Les démissions sont nombreuses, mais amplement compensées par les adhésions nouvelles si nous n'avions à déplorer pour cette année le décès de 18 collègues !

Un fait encourageant à noter : je constate pour mon compte personnel, qu'un grand nombre de gens viennent solliciter d'eux-mêmes leur admission parmi nous. Peut-être pourrait-on même espérer un afflux de nouveaux membres, en mettant sur pied une propagande par tracts ou notices.

Nous avons cette année, à déplorer la mort de M^{me} AUDINET-GIBERT, de A. BOURGOIN, T. CHARTIER, H. CHARBONNIER, G. FOUJU, E. FORGUES, E. GODIVEAU, H. KARCHER, d'un de nos membres fondateurs, Gabriel LARTEAU, de M. MERCIER, L. MINET, L. MOULIN, J. MARTIN, LE NÉVÉ, A. MASSIOT, F. REYMOND, E. SCHMIDT et E. VAILLOT.

Comme toujours, nous avons des félicitations à adresser à un nouvel officier de la Légion d'Honneur, à un officier de l'Instruction publique, à deux officiers d'Académie et à un commandeur du Mérite agricole.

Inutile, je crois, de parler de nos *Bulletins* et *Travaux*, je ne ferais que répéter ce qui a été dit à maintes reprises. La présentation et la haute valeur scientifique de nos publications sont reconnues et appréciées de tout le monde.

Mais, il est un point, Chers Collègues, sur lequel je désirerais attirer votre attention, notre Société a la bonne fortune de posséder une Bibliothèque. Cette dernière est peu fréquentée et c'est très regrettable. Elle est, en effet, fort bien pourvue en ouvrages de toute sorte. Je puis affirmer que bien des établissements scientifiques seraient heureux de posséder un tel instrument de travail.

Je vais aborder maintenant un sujet épineux : les excursions.

Nos excursions, en effet, subissent une crise. C'est un fait incontestable. Qu'elles soient de grande envergure, courtes, passionnantes ou d'un intérêt modeste, le nombre de membres présents diminue de plus en plus. Quelles sont les causes de cet état de choses ? Y a-t-il des remèdes ? Dans ce cas, quels sont-ils ?

Les promenades sont indispensables, elles sont un bien nécessaire entre ceux des membres qui prennent une part active à la vie de la Société. C'est au cours des excursions que se font les échanges d'impressions, que l'on suggère à l'autre des idées qui, reprises ultérieurement, constitueront des bases d'expériences ou de recherches nouvelles. On imagine mal un chercheur isolé dans sa tour d'ivoire, sans contact avec la vie scientifique de son époque. De même, on conçoit peu un naturaliste digne de ce nom ignorant tout de ses collègues et ne s'en préoccupant pas. Il est vrai que nos *Bulletins* constituent un lien efficace entre nous tous et, tout au moins pour ceux qui sont éloignés de la région, l'Association ne présente d'intérêt que par son *Bulletin*. Mais cela ne suffit pas. Une société scientifique qui veut vivre, doit recruter des jeunes, susciter des vocations, et cela ne peut s'obtenir que par le dévouement de ceux qui organisent des promenades où plusieurs branches des Sciences naturelles soient envisagées et variées au point de vue géographique. Nous avons vu que, c'était une erreur de battre et rebattre toujours les mêmes endroits.

Certains reprochent aux organisateurs d'avoir abandonné le déjeuner en plein air, les vivres tirées du sac. Nous avons laissé de côté, à regret, je puis l'affirmer, ces repas tout à fait sympathiques, à la demande de certains de nos collègues qui ne tenaient pas à véhiculer des provisions toute une matinée et à « saucissonner » dans des conditions d'inconfort pour le moins désagréables.

Faut-il invoquer la crise générale ? Certainement non. Il suffit de se promener un dimanche d'été dans les rues d'une ville touristique, comme Fontainebleau, pour se rendre compte du nombre formidable (le mot est à la mode) de personnes en déplacement. Il faut voir le mal ailleurs.

La vie matérielle moderne n'incite évidemment pas les moins de trente ans aux méditations et aux travaux scientifiques. Après une semaine de dur labeur, le dimanche est là pour procurer une détente et bien peu désirent à l'heure actuelle, s'« envoyer » 8 ou 10 kilomètres de marche à titre de repos, et les plaisirs plus ou moins discutables des séances sportives ou du cinéma sont là pour occuper les loisirs de beaucoup, à part quelques ardents.

La grande diffusion de l'automobile est aussi une des causes de déchéance de nos excursions. Les possesseurs d'une voiture, et ils sont nombreux maintenant font, en général, une courte apparition au moment où ils pensent que la partie la plus intéressante de la promenade est sur le point de se dérouler. Puis, ils s'éclipent. On les

voit, en particulier à l'entrée de propriétés que l'on doit visiter avec autorisation spéciale. Cette façon de procéder prouve un manque absolu d'esprit de solidarité, et n'a qu'un véritable résultat : disloquer l'excursion. Citons un exemple : un nombre restreint de membres se trouvaient au rendez-vous fixé pour l'excursion de Larchant, de septembre dernier. Peu à peu, les excursionnistes en voiture arrivent, au petit bonheur, du reste. Vers midi, l'affluence est assez nombreuse. Mais il ne reste que deux personnes pour la deuxième partie de l'excursion, sans compter les organisateurs, dont le devoir était, évidemment, de tenir jusqu'au bout.

Quels remèdes y a-t-il lieu d'envisager pour remédier à cet état de choses ? D'abord, la mise en route d'un grand nombre d'excursions locales de petite envergure. L'emploi du temps, l'itinéraire et le but seront laissés à l'entière liberté des organisateurs. A titre d'exemple, on peut établir en un après-midi, sous la conduite d'un entomologiste et d'un botaniste, la visite des Mares de Belle-Croix, en forêt de Fontainebleau. Il existe dans toute la Vallée du Loing, de nombreux points très peu connus, intéressants à prospecter, et qu'il est impossible de comprendre dans un itinéraire de grande sortie.

Notre ami SOUDAN pourra nous emmener ainsi, au menhir qu'il a récemment découvert. Notre sympathique gérant, le Dr ROYER, nous fera découvrir des merveilles au point de vue entomologique, et notre modeste, mais érudit camarade, BOUEX, nous fera aussi examiner ses dernières découvertes, etc...

L'Association, de son côté, mettra sur pied, officiellement alors, quelques excursions de grande envergure, pour un jour ou plus. Ces sorties seront étudiées par plusieurs collègues, s'il le faut, auront lieu dans des régions excentriques et pourront être montées sans trop de difficultés, espérons-le, grâce aux moyens de transport en commun automobiles. Là, l'automobile prise par groupe et, au besoin, commandée à l'avance, pourra avoir une utilité incontestable.

Le principe de ces excursions mensuelles était excellent, mais la mise en application en était souvent difficile. Le problème consistait, soit à occuper une journée entière à l'exploration de points éparpillés, ce qui rendait l'excursion compliquée comme itinéraire, soit encore à la visite de quelques curiosités seulement, ce qui fait perdre trop de temps.

Les nouvelles dispositions donneront, nous le souhaitons, une vie nouvelle à la Société, en favorisant l'esprit de décision et l'organisation, qui nous anime certainement tous. Car il est de notre devoir de faire connaître cette Vallée du Loing et cette forêt de Fontainebleau, où tant de questions de tous ordres restent à étudier.

Le Secrétaire général,

L. WEIL.

Bibliographie

La navigation sur le canal de Briare en 1696

Dans le *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, XXII, n° 231, [1932], M. Pierre DUFAY donne une étude intitulée : « Transport des meubles et tapisseries du roi du château de Blois au garde-meuble de la Couronne en 1696. Les difficultés de la navigation sur la Loire et le canal de Briare au xvii^e siècle ».

L'auteur publie le procès-verbal du voyage rédigé par le sieur Estienne NEROT. Ce manuscrit inédit est en possession de la Bibliothèque de Blois. Dans les pièces annexes sont énumérés les 43 écluses du canal de Briare.

Le mardi 2 octobre, non sans difficulté, le bateau passa de la Loire au canal, à Rivotte.

Le 3, contretemps ; impossible d'emplir l'écluse d'Osoyr (Ouzouer-sur-Trézée).

Le 4, même incident fâcheux à la Gazonne.

Le 8, le bateau parvient au Rondeau et le 9 à la Montagne où s'effectue la descente des sept écluses.

Le 10, parti de Châtillon-sur-Loing vers 4 h. 30 du matin, par un beau clair de lune, notre voyageur vient coucher à Spoix (Cepoy).

Le 11, il parvient à Gréé (Grez-sur-Loing), et le 12 à Melun. Il note qu'on entre dans la rivière de Loing à Montargis, et que cette rivière est très difficile, à cause de 25 pertuis qui sont dangereux par les grandes eaux.

En résumé, parti de Blois le 26 septembre, NEROT arriva à Paris le 13 octobre au soir, soit 18 jours de voyage !

R. GAUTHIER.

Le Secrétaire général-Gérant,
Maurice MORINET.

Achevé d'imprimer le 29 décembre 1933.

**PUBLICATIONS DE L'ASSOCIATION DES NATURALISTES
DE LA VALLEE DU LOING**

1° *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing*, paraît trimestriellement.

Tomes I (1913), IV (1921), V (1922), VI (1923)..... 15 et 20 fr.

Tome II (1914-1919) épuisé

Tomes III (1920), VII à XV (1924 à 1933)..... 10 et 12 fr.

2° *Bulletin mensuel de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing*.

Tomes II (1926) à IX (1933)..... 3 et 5 fr.

(Le Tome I (1925) ne comprend que 4 numéros, septembre à décembre 1925 ; il ne contient que le procès-verbal des séances mensuelles et les convocations aux excursions ; il n'a qu'un intérêt bibliophilique ; ce n'est qu'à partir de la 2^e année que le *Bulletin mensuel* renferme des travaux originaux).

3° *Travaux de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing*, publiés sous les auspices du Ministère de l'Agriculture, Fasc. I, (1927) ; Fasc. II, (1928) ; Fasc. III, (1929) ; Fasc. IV, (1930) ; Fasc. V (1931) ; Fasc. VI (1932) ; chacun 15 et 20 fr.

Cette publication sous le titre général «*La Forêt de Fontainebleau*», Recherches sur son Sol, sa Faune, sa Flore, renferme uniquement des travaux publiés sur la Forêt de Fontainebleau. Elle constitue une véritable anthologie scientifique de la Forêt de Fontainebleau.

4° *Cartes-fiches du Bassin du Loing*..... le cent 3 fr. 50

5° *Cartes postales de propagande*.. les vingt-cinq 1 fr.

6° *Etudes sur la commune de Recluses*..... 8 et 10 fr.

7° F. GRUARDET, *Catalogue raisonné des Coléoptères de la Forêt de Fontainebleau*..... 15 et 20 fr.

8° F. GRUARDET, Supplément au *Catalogue des Coléoptères de la Forêt de Fontainebleau*..... 3 et 5 fr.

Nota. — Le premier prix est pour les Membres de l'Association, le deuxième pour les personnes étrangères à l'Association.

On peut se procurer ces diverses Publications au Siège de l'Association, 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

Compte de chèque postal : Paris, 569-34.